

L'Aquagraphie et ses anamorphoses

L'aquagraphie, *étymologiquement* écriture d'eau, est un procédé de peinture aléatoire, utilisé au Québec par les peintres qui s'inspirent des procédés du groupe des peintres *automatistes* dont Paul Emile Borduas fut le chef de file. C'est une peinture cinématique réalisée sur papier mouillé. Des taches colorées émergent des formes inédites, dans un mouvement d'apparitions et de disparitions successives. Cette technique permet de développer l'imagination et de favoriser la mise en mots et en textes écrits de ce qui a été vu sur l'écran aquagraphique. Semblables aux nuages qui, poussés par le vent se forment et se déforment pour en laisser surgir d'autres, les taches aquagraphiques elles aussi se font et se défont, remplacées par d'autres, et cela jusqu'à ce que la peinture soit sèche. Ces successions d'images peuvent être rapprochées des anamorphoses. Le terme *anamorphose* est dérivée du verbe grec *anamorphoun* qui signifie transformer. Le mot désigne une projection où les figures, passant d'une surface à une autre, sont déformées.

Le procédé est fréquent en peinture, ainsi qu'en optique. Sous le terme *d'anamorphose aquagraphique*, je désigne les transformations successives des formes aléatoires qui apparaissent puis disparaissent sur le papier mouillé

Eau de l'aquarelle, aussi immense qu'un lac, eau, démon omnivore, râfleur d'îlots, faiseur de mirages, briseur de digue, débordeur de monde, écrivait le peintre et poète Henri Michaux de ses aquarelles aléatoires.

Le papier blanc mouillé entraîne les pigments colorés d'encre ou d'aquarelle, il devient écran : *Rien que du blanc à songer* (Rimbaud). Le songe c'est ce qui relie le monde du dedans, *nos lointains intérieurs*, (Henri Michaux) à ce que perçoit notre œil, *cet œil mi fermé mi ouvert* qui permet de débusquer les *images poétiques visibles*. (André Breton)

Ces formes inédites deviennent des images qui se réfèrent à celles déjà enregistrées par la mémoire.

L'aquagraphie devient alors un véritable palimpseste. A l'origine, le palimpseste est une feuille de papyrus, parchemin manuscrit dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire dessus un nouveau texte. Composé de *palin* de nouveau et *psen* gratter, racler, il est employé au 19^{ème} siècle en paléographie (écriture ancienne). Baudelaire, quant à lui, parle de *l'immense et compliqué palimpseste de la mémoire* en évoquant le mécanisme psychologique qui permet que de nouvelles impressions, de nouveaux sentiments se substituent aux anciens et les oblitèrent².

Dans la mesure où les images aquagraphiques se superposent en couches plus ou moins opaques, on peut donc parler de palimpseste. En radiographiant une aquagraphie on pourrait

¹ Orthophoniste & Art-thérapeute, Viroflay.

² Dictionnaire historique de la langue française Le Robert.

retrouver les couches successives de peinture, et obtenir *un palimpseste à rebours*. En scannérisant une aquagraphie, on sélectionne certaines couleurs, on met en valeur les contrastes, on redonne alors du mouvement à cette peinture cinétique.

Comme l'aquagraphe joue avec les taches colorées, les formes spontanées, jusqu'à ce que cela lui suggère quelque chose, on peut dire que ces formes se réfèrent aux images mentales qui se matérialisent sur le papier, écran de projection de ces images, *écran paranoïaque* dirait Dali. Dans un état de rêverie, de rêve éveillé, l'aquagraphe interroge les formes comme on le fait avec les nuages, il les interprète. L'aquagraphe devient poète et visionnaire, grâce à la mise en mots puis en écriture de ses *visions*.

*Accidents du mystère et fautes de calcul
Célestes, j'ai profité d'eux, je l'avoue.
Toute ma poésie est là : je décalque l'invisible....
J'ai donné le contour à des charmes informes
J'ai fait voir en versant mon encre bleu en eux
Des fantômes soudain devenus arbres bleus*
Cocteau

L'aquagraphe assiste à des métamorphoses, des anamorphoses.
Il utilise des expressions comparatives :
on dirait...ça ressemble à ...ça devient....

L'aquagraphie est une machine à remonter le temps, à retrouver la trace de nos *madeleines*. Dans *Le temps retrouvé*³, Proust écrit :

L'essence permanente et habituellement cachée des choses se trouve libérée et notre vrai moi s'éveille, s'anime en recevant la céleste manne qui lui est apportée ;

L'aquagraphie est une médiation qui permet un déconditionnement. Elle ouvre un espace de créativité .

Henri Michaux qui a pratiqué la technique de l'aquarelle humide (*tachisme*) confie dans un de ses écrits :

Né, élevé dans un milieu et une culture du verbal (et avant l'époque de l'invasion de l'image), je peins pour me déconditionner...je ne veux rien reproduire de ce qui est déjà au monde.

L'aquagraphie favorise les projections dans un univers sous-marin, un univers de ténèbres .Or l'eau évoque la matrice sombre, mais il suffit de saupoudrer l'aquagraphie d'un peu de sel gros et fin, de laisser couler quelques gouttes de la cire d'une bougie, pour que brillent de multiples points de lumière. Des êtres fantastiques ou mythiques se projettent sur l'écran aquagraphique.

Pêcheur de métamorphoses, l'aquagraphe ramène à la surface les trésors gravés sur le palimpseste de sa mémoire, afin de faire œuvre de créativité, de langage et de vie.

L'aquagraphie est un inducteur d'écriture .En effet les images nommées incitent à créer des textes, poèmes, contes ou autres...Ces images renvoient aussi poèmes, aux contes des différentes cultures.

Un jour, sur l'écran d'une de mes aquagraphies m'est apparue l'image de Lilith. J'avais déjà exploré cette image archétype, mais cela m'incita à approfondir les écrits qui l'évoquent. C'est alors que j'ai réalisé combien cette figure de femme était inductrice de métamorphoses , d'anamorphoses.

³ Paris, Gallimard, 1954, 880.
Le Corps à vivre, 19 mars 2002

L'aquagraphie et les anamorphoses de Lilith

*Je t'apporte l'enfant d'une nuit d'Idumée !
Noire, à l'aile saignante et pâle, déplumée*
⁴Mallarmé.

Dans *le don du poème*, Mallarmé identifie Lilith comme sa muse. En effet, l'Idumée c'est l'ancien nom de l'Edom, le repaire de Lilith.

***Lilith, Lilu, Enli, Lilith, Lorelei....
Lilith qui es tu ? Lilith où es tu ? Où te caches-tu ?***

Le nom de Lilith vient à la fois de *Leila* ou *Layela*, la nuit, et de *Lil* ou *Lilu* ou encore *Enlil*, le dieu des vents babylonien. Elle est la femme ailée, celle qu'on ne peut retenir captive. Les mythes sumériens en parlent aussi: Elle se cache alors dans l'arbre *Uluppu* du jardin secret d'*Inana*, la déesse de l'amour.

Dans la tradition juive, Lilith, c'est la première femme d'Adam. En effet, dans le livre de la Genèse il est écrit qu'au sixième jour

*Elohim dit : nous ferons Adâm le Glébeux à sa réplique, (dans son image)
A la réplique d'Elohim, il le crée, mâle et femelle, il les crée. Gen. 1, 27.*

En hébreu Adam se dit Ish et Eve se dit Isha. Cette première femme d'Adam n'a pas de nom ni de corps propre, elle n'est pas différenciée de lui. On peut donc comprendre que pour exister, tel l'enfant hors du sein maternel, il lui faudra quitter Adam.

Dans l'alphabet de Ben Sira écrit au cours de la période gaonique, on raconte que Lilith et Adam se querellèrent tout de suite à propos de l'amour. Lilith dit à Adam : *je ne m'étendrai pas sous toi, moi aussi j'ai été faite de poussière, je suis ton égale*. Adam lui répondit : *je m'étendrai sur toi*. Dialogue de sourds. Aucun des deux n'écoutait l'autre. Lilith prononça le nom de YHWH, le pria de lui donner des ailes, elle s'envola alors dans les airs.

En s'emparant du Saint Nom, en le prononçant, elle obtint son autonomie. Mais par cet acte, elle confondit le nom divin et son nom propre.

Adam supplia YHWH de lui ramener sa femme. Le Créateur envoya trois anges à sa recherche Snwy, Snswy et Smnglf appelés aussi Siner, Sisinnios et Synodoros. Ceux-ci la rejoignirent au dessus de la Mer Rouge. A cette époque la terre était peuplée d'enfants de Lilith. Les anges menacèrent Lilith : si elle ne revenait pas au paradis terrestre, cent de ses enfants mourraient chaque jour. Elle refusa de revenir, mais elle protesta devant l'injustice d'un tel chantage. Elle discuta les termes du contrat et accepta perdre son pouvoir sur les enfants alors qu'elle avait auparavant mission de faire mourir les enfants qui en grandissant seraient devenus des âmes damnées. Elle s'engagea à ne pas faire de mal aux bébés humains qui porteraient une amulette portant le nom des anges qui l'avaient poursuivie ainsi que cette inscription :

A celle qui vole dans l'obscurité des maisons, passe vite ô Lilith.

Puis elle disparut en plongeant dans la mer aux eaux profondes. Elle rejoignit ensuite Samaël avec qui, contrairement à Adam, elle prit beaucoup de plaisir à faire l'amour au sein des mondes infernaux.

⁴ Mallarmé

Double d'Adam, pareille à lui, elle n'avait en effet d'autre issue que de le fuir ou de l'engloutir, puisque entre eux il n'y avait pas de place pour la parole.

Devenue démon femelle, esprit de la nuit (*Layil* en hébreu), elle essaya désormais de séduire les hommes seuls. Elle s'inscrit dans leur *imaginaire noir*.

On ne trouve ouvertement trace de Lilith qu'une seule fois dans la Bible, dans ce qu'on appelle la petite apocalypse d'Esaië au chapitre 34, où il est question de la destruction du royaume d'Edom au sud-est de la Mer Morte.

Et là aussi s'installera Lilith :

Elle y trouvera le repos.

(Is., 34-16)

Lilith habite un lieu qui n'est en fait pas un lieu, c'est un vide, un blanc, un abîme, la ténèbre, le désert, ce qui renvoie à l'image des eaux primordiales.

Lilith rejoint à travers ses anamorphoses plusieurs figures de femmes : par exemple celle de Mélusine, dont le nom signifie *brouillard de la mer*, Mélusine, la Vouivre à la queue de serpent aux écailles d'azur et d'argent, au dos muni de vastes ailes.

Ou encore Lorelei, la reine des flots, à la robe blanc et or qui demeure sur un rocher de 132 mètres de hauteur, célèbre par son écho au bord du Rhin.

Lilith peut aussi se métamorphoser en *sirène* qui séduit les hommes par son chant ou encore en nymphe des eaux, telle cette *nixe* qui est apparue au poète

Mais proche la croisée au nord vacante, un or

Agonise selon peut être le décor

Des licornes ruant du feu contre une nixe

L'aquagraphie, écriture d'eau provoque un état de rêverie propice à l'évocation d'apparitions proches de celles qui viennent d'être évoquées. C'est pourquoi l'aquagraphie est un inducteur d'écriture.